

Enquête CGE 2011

Un taux net d'emploi de 100% pour les deux dernières promotions

La situation actuelle des diplômés de l'Ensaï est globalement très satisfaisante: des salaires supérieurs à la moyenne des écoles d'ingénieurs, et le plein emploi cette année.

Les diplômés des dernières promotions semblent s'orienter de plus en plus vers des secteurs de la banque et l'assurance dans les services d'études et d'analyses. Les emplois se situent en région parisienne.

Le secteur banque /assurance draine beaucoup plus d'hommes que de femmes issus des grandes écoles, y compris des écoles de commerce où pourtant la parité en effectif est respectée.

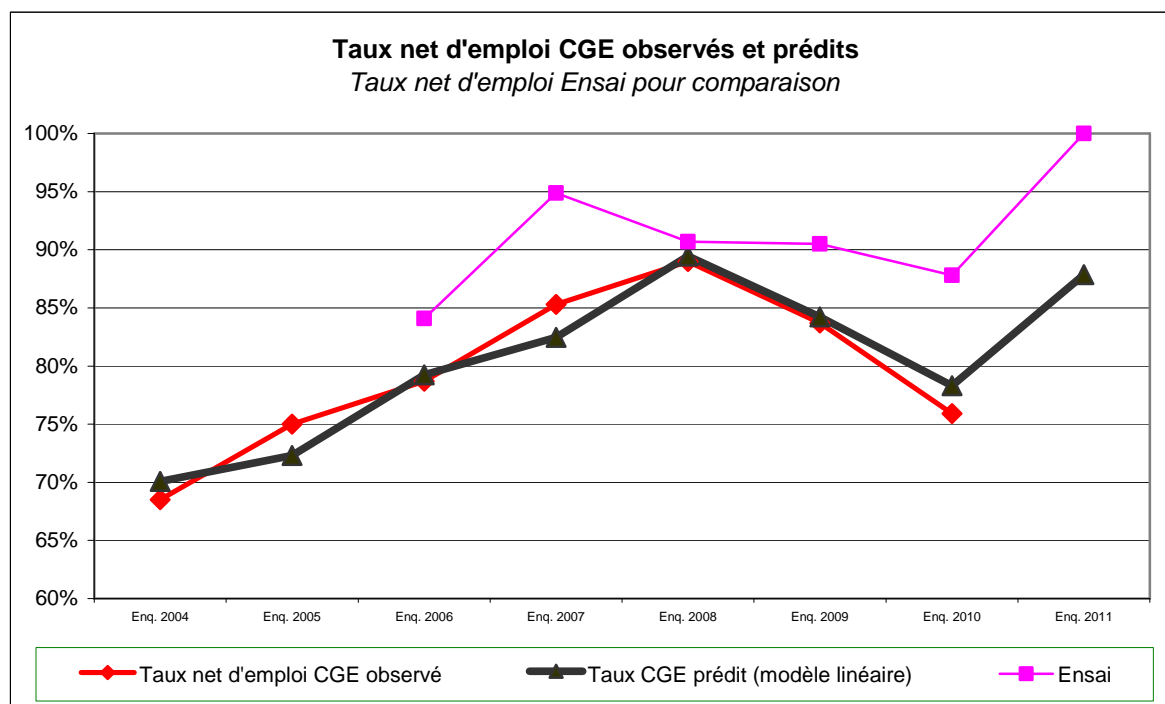
La masculinisation du recrutement de nos élèves est peut-être une conséquence de la modification de l'attrait que peut représenter notre école.

Avec un taux net d'emploi de 100% pour ses deux dernières promotions, (et de 97.9% pour l'antépénultième), l'Ensaï tire au mieux partie d'une conjoncture économique plus favorable à l'emploi des cadres.

Le deuxième semestre de l'année 2010 a enregistré une nette amélioration de l'emploi des cadres qui se prolongée en ce début d'année 2011.

Le taux net d'emploi des diplômés des deux dernières promotions de l'Ensaï est de 100%. C'est probablement la première fois qu'aucun diplômé de la dernière promotion ne se déclare en recherche d'emploi 3 à 4 mois après la sortie de l'Ensaï.

Une conjoncture nationale plus favorable à l'emploi



La prévision des taux nets d'emploi de la CGE s'effectue avec un simple modèle linéaire retenant la moyenne, de septembre (n-1) à janvier de l'année d'enquête, de l'indice de diffusion des offres d'emploi sur Internet publiés par l'APEC comme variable prédictrice. L'adéquation de notre modèle rustique avec les résultats obtenus lors de l'enquête CGE suggère une nette amélioration du taux net d'emploi des diplômés sortant des écoles de management et de commerce enquêtés en janvier/février de cette année.

Les résultats nationaux de l'enquête CGE seront disponibles fin juin.

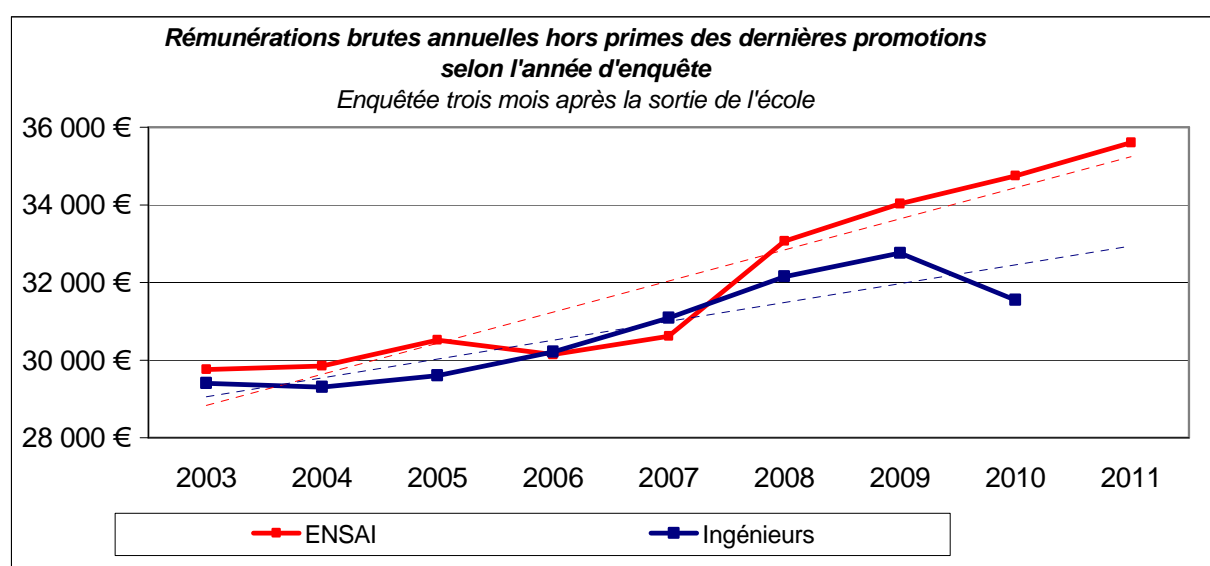
Une rémunération de près de 10% supérieure à la moyenne des ingénieurs

En euros constants, les rémunérations brutes hors primes des Ensaiens sortant de l'école ont augmenté de 5% sur les 9 années que comporte la série.

A titre de comparaison, celles des ingénieurs étaient égales en 2009 à celles de 2003 et inférieures en euros constants de 4% après avoir baissé en 2010 (séries déflatées avec l'indice de prix à la consommation hors tabac de la France source Insee).¹

Rémunération brute annuelle hors primes en France des dernières promotions sorties Enquête menée aux mois de janvier/février

Année d'enquête	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
ENSAI	29761	29848	30521	30145	30620	33068	34030	34750	35600
Ingénieurs	29401	29305	29603	30208	31090	32150	32760	31544	



L'Ensaï se positionne au-dessus de la moyenne des écoles d'ingénieurs sur les deux principaux indicateurs d'insertion que sont les taux d'emploi et les rémunérations.

¹ **Note :** la série a connu une modification de traitement à partir de cette dernière enquête. Une correction a été apportée aux revenus hors-primes et avec primes telle que si l'un de ces deux revenus n'est pas déclaré, il est mis à la valeur de l'autre. Cette procédure sera appliquée à l'ensemble des écoles et agrégats de la CGE à parti de cette année.

La correction apportée conduit à réduire les moyennes des rémunérations en 2010. La valeur "ancienne méthode" serait de 36 300 euros. La rupture de série conduit à sous-estimer l'augmentation des rémunérations cette année.

Un diplômé sur 6 en moyenne poursuit des études

A la sortie de l'école, « en année moyenne », 1 diplômé sur 6 poursuit des études. Il prépare le plus souvent une thèse. On notera la singularité de la promotion 2008, où 27% des diplômés ont poursuivi des études. Ce qui étale l'entrée de cette promotion dans la vie professionnelle et explique le faible taux de diplômés 2008 en activité professionnelle lors des enquêtes de 2009 (63%), de 2010 et 2011 (73%, le taux reste inchangé).

Année d'enquête	2008	2009	2010	2011
Enquête à 3 mois	Promo 2007	Promo 2008	Promo 2009	Promo 2010
En activité professionnelle	75%	63%	75%	81%
Volontariat	0%	0%	4%	3%
En recherche d'emploi	8%	7%	11%	0%
En poursuite d'études (Hors thèse)	4%	7%	0%	6%
En thèse	12%	20%	8%	10%
Sans activité volontairement	2%	3%	2%	0%
Total	100%	100%	100%	100%

Enquête à 15 mois	Promo 2006	Promo 2007	Promo 2008	Promo 2010
En activité professionnelle	80%	88%	73%	90%
Volontariat	2%	2%	2%	2%
En recherche d'emploi	3%	-	7%	-
En poursuite d'études (Hors thèse)	3%	4%	2%	-
En thèse	12%	7%	17%	8%
Sans activité volontairement	-	-	-	-
Total	100%	100%	100%	100%

Accroissement des CDI

La tendance de moyen terme est à la réduction des CDI en début de carrière pour les diplômés sortant des grandes écoles au profit des CDD qui se substituent aux périodes d'essai. Cependant les CDI remontent lorsque la conjoncture redevient favorable. Le taux de CDI signés par la promotion 2011 est remonté au niveau de celui de la promotion 2007 après avoir chuté brutalement (promotion 2008 enquêtée en 2009).

Contrats de travail, emplois occupés en janvier suivant la sortie de l'école					Ingénieurs 2010
Année d'enquête	2008	2009	2010	2011	
Enquête à 3 mois	Promo 2007	Promo 2008	Promo 2009	Promo 2010	Promo 2009
CDI	81%	69%	78%	81%	72%
CDD	16%	23%	20%	19%	20%
Mission d'intérim	0%	6%	0%	0%	2%
Contrat local à l'étranger	0%	0%	0%	0%	3%
Autre	3%	3%	3%	0%	2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

La partie grisée sert de référence. Elle reprend les dernières données disponibles pour l'ensemble des écoles d'ingénieurs françaises.

Le stage de fin d'études, moyen principal pour l'obtention du premier emploi

Le stage de fin d'études reste la principale voie d'accès au premier emploi de nos diplômés, dans des proportions variant assez peu d'une année sur l'autre et se situant légèrement au-dessus de la moyenne des écoles d'ingénieurs.

A noter la baisse sensible des recrutements par sites Internet interposés, qu'il s'agisse de sites spécialisés comme celui de l'APEC ou des sites d'entreprises. Le recrutement s'appuie plus sur des réseaux « physiques », relations personnelles et surtout réseau d'anciens en 2011 et des candidatures spontanées.

La question relative aux moyens ayant permis l'obtention d'un emploi devrait être reformulée l'an prochain pour retranscrire mieux le cheminement vers l'emploi qui peut associer successivement divers items.

Le rôle notamment du service emploi des écoles est sous-estimé car occulté par le stage de fin d'études, les candidatures par Internet, ou le réseau d'anciens sur lesquels il intervient souvent en amont.

Cela n'enlève rien au rôle primordial du stage de fin d'études dans l'obtention d'un premier emploi.

<i>Moyen ayant permis l'obtention du premier emploi</i>				Ingénieurs 2010
<i>Année d'enquête</i>	<i>2009</i>	<i>2010</i>	<i>2011</i>	
<i>Enquête à 3 mois</i>	<i>Promo 2008</i>	<i>Promo 2009</i>	<i>Promo 2010</i>	<i>Promo 2009</i>
Stage de fin d'études + apprentis embauchés par ei	45%	44%	45%	40%
Sites Internet spécialisé dans l'emploi (dont APEC)	34%	10%	11%	16%
Relations personnelles	0%	2%	4%	8%
Sites Internet d'entreprise	8%	12%	2%	10%
Candidature spontanée (hors candidature via un sit	3%	7%	11%	8%
Réseau des anciens élèves	5%	10%	14%	3%
Forums des écoles	0%	0%	2%	3%
Service Emploi de votre école	3%	7%	5%	2%
Démarché par un "chasseur de têtes"	0%	7%	2%	3%
Concours	0%	0%	0%	1%
Autre moyen	3%	0%	5%	7%
Total	100%	100%	100%	100%

La partie grisée sert de référence. Elle reprend les dernières données disponibles pour l'ensemble des écoles d'ingénieurs françaises

Banque et assurance, principaux secteurs d'activité

La banque et l'assurance ont contribué, par une embauche directe ou en ayant recours à des prestataires externes, à l'emploi de près de la moitié des diplômés 2010.

Graphique supérieur

La proportion employée dans les institutions financières, les banques ou les assurances atteint 1/3 des diplômés en 2010.

La part de l'enseignement et de la recherche diminue sensiblement, et celle, dans une moindre mesure de l'industrie chimique/pharmaceutique.

Enfin, près du tiers des diplômés 2010 travaillent dans des sociétés de conseils ou des bureaux d'études.

Graphique du bas

Lorsqu'on ventile les bureaux d'études et sociétés de conseils selon les secteurs dans lesquels ils interviennent, on s'aperçoit que les principaux phénomènes décrits par le premier graphique sont nettement amplifiés.

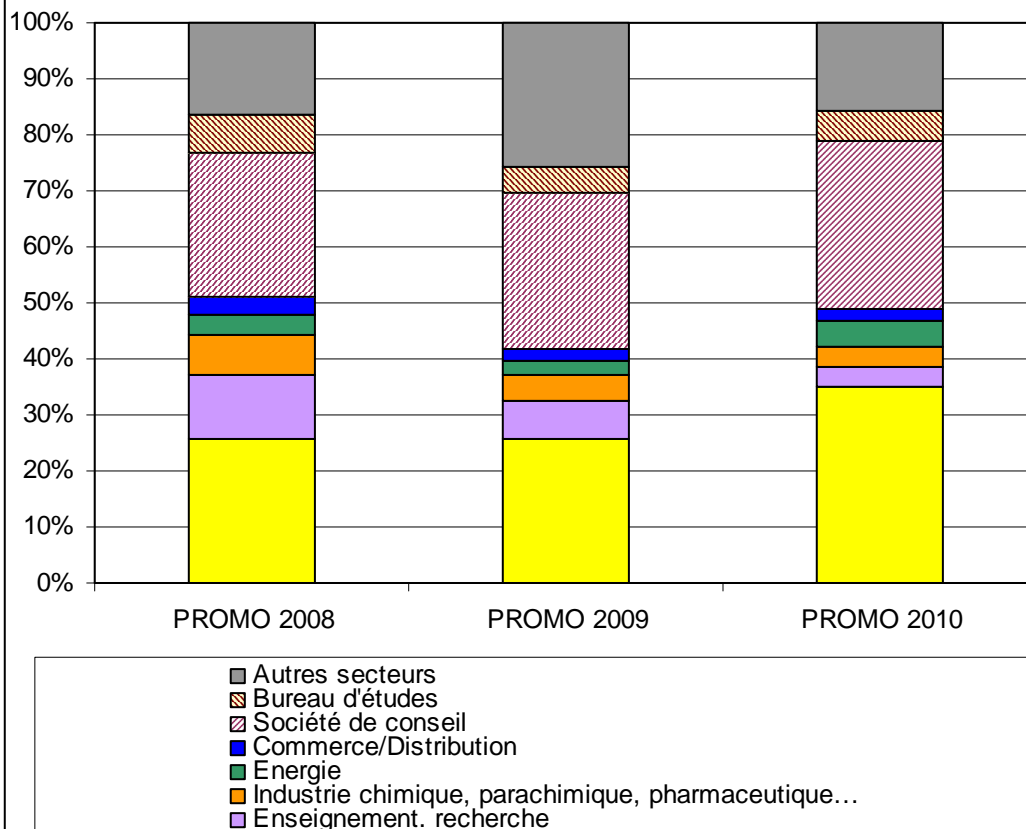
Près de la moitié des diplômés de la promotion 2010 œuvre, directement ou par le biais de sociétés de conseils et de bureaux d'études, dans le secteur banque/assurance. Cet accroissement présenté par le graphique du bas est spectaculaire. Ce secteur représentait moins de 30% pour les deux autres promotions.

La diminution de la part des industries chimiques et pharmaceutiques est relativisée dans ce dernier graphique. Ce secteur a fait plus souvent appel à nos diplômés par l'intermédiaire de bureaux d'études et de sociétés de conseil.

Les secteurs de l'énergie et du commerce dépassent de très loin l'enseignement et la recherche

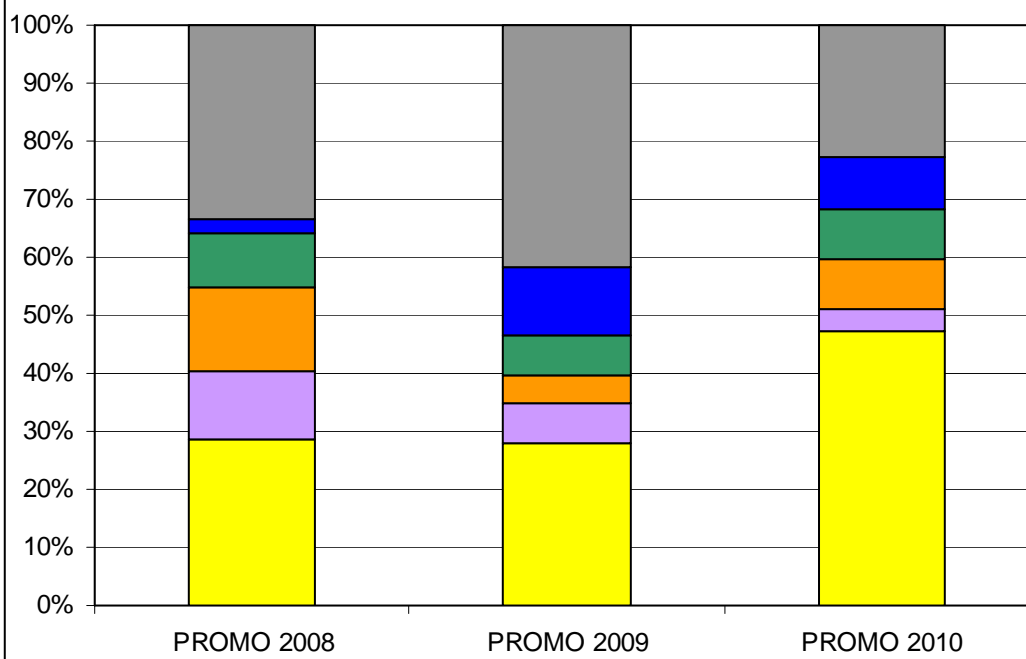
Secteur d'activité des entreprises

incluant les bureaux d'études et sociétés de conseils



Secteur final d'activité des entreprises

ventilation des secteurs d'intervention des bureaux d'études et sociétés de conseils



Le profil de chargé d'études domine.

Le profil de chargé d'études domine les premières années de la carrière des Ensaiens. Très peu parmi les quatre promotions, y compris les diplômés en 2008 et enquêtés deux ans et demi après leur sortie, n'exercent de responsabilités hiérarchiques, ou ont la responsabilité d'une équipe.

Au fil du temps, certains se voient confier la responsabilité d'un budget (12% au bout de 2 ans et demi après la sortie de l'école pour la promotion 2008).

Beaucoup plus se voient confier la responsabilité d'un projet : On passe d'un tiers des diplômés les premiers mois, à la moitié l'année suivante et presque les trois-quarts pour la seule promotion, 2008, enquêtée une troisième année.

Parité homme-femme en terme de rémunérations

La parité en termes d'effectifs diplômés, d'accès à l'emploi et de rémunération singularisait l'Ensaï.

A la sortie de l'école, les rémunérations des diplômés hommes et femmes sont sensiblement équivalentes. La différence intervient essentiellement sur les primes et reste très en deçà de ce que l'on observe dans les autres écoles d'ingénieurs.

Masculinisation des diplômés de l'école

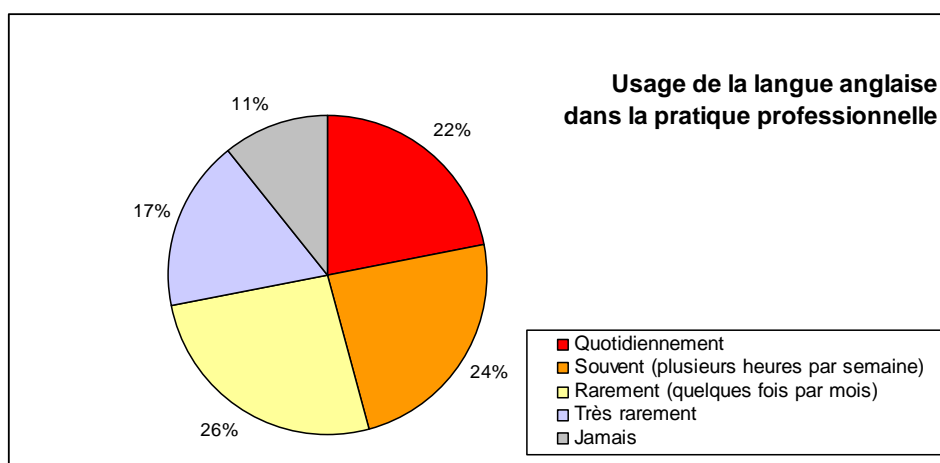
Jusqu'à présent l'Ensaï diplômait, peu ou prou, autant de femmes que d'hommes. Cette année la proportion d'hommes est de 2/3. La tendance semble se confirmer dans la répartition actuelle des effectifs des étudiants des trois promotions.

Cette masculinisation soulève diverses questions, la perception du contenu de l'enseignement et des professions envisageables à la sortie a-t-elle changé et semblerait-elle plus « masculine » ? La côte de l'Ensaï croissant, l'école attirerait-elle désormais plus d'hommes que de femmes ?

Cette proportion d'1/3 de femmes nous rapproche de la moyenne des écoles d'ingénieurs (26-28% de femmes).

Les langues étrangères sont très utilisés

Mesurée pour la première fois dans l'enquête, l'importance prise par l'usage de l'anglais dans la pratique professionnelle constitue une demi-surprise : 46% des diplômés de l'Ensaï pratique souvent (plusieurs heures par semaine), ou quotidiennement l'anglais dans leur activité professionnelle. L'anglais fait plus qu'arriver en tête : sa pratique semble conditionner celle des autres langues. L'usage fréquent ou au quotidien de l'allemand et de l'espagnol paraît marginale dans l'enquête (4 diplômés sur 146), elle accompagne chaque fois une pratique quotidienne de l'anglais.



Des emplois en région parisienne

Enquêtés en janvier après la sortie de l'école, 87% des jeunes diplômés de 2009 et de 2010 occupaient un emploi en région parisienne. Les emplois en province représentent moins de 5%, ceux à l'étrangers 8%.

La prédominance de la région parisienne ne peut être remise en cause, il faut toutefois rester prudent sur les autres localisations. A titre d'exemple, la promotion 2008 affichait 21% d'emplois en province dans l'enquête 2009, celle de 2007, enquêtée la même année, 15 mois après sa sortie seulement 7%, mais 14% d'emplois à l'étranger.

Les emplois en Bretagne relèvent de l'anecdote (2 emplois sur 146 pour les trois dernières promotions).

Gilles GRENECHE
Ensaï

L'enquête Insertion des jeunes diplômés des grandes écoles

L'enquête d'insertion des diplômés des grandes écoles est réalisée chaque année depuis 1993. Au fil du temps elle est devenue l'enquête de référence en matière d'insertion professionnelle.

Depuis près de dix ans, l'Ensaï assure la maîtrise d'œuvre de cette enquête et l'animation du groupe de travail qui en définit les méthodes et le contenu.

Une enquête profondément remaniée.

Utilisant auparavant comme support un questionnaire commun de quatre pages sous Word, l'enquête est désormais réalisée sur Internet depuis l'an dernier. La gestion de l'enquête est considérablement allégée alors que le questionnaire accueille désormais, outre le tronc commun de questions, des questions optionnelles (30 questions et blocs de questions optionnelles) et des questions spécifiques. L'offre couvre l'ensemble des besoins exprimés par les écoles.

Autant d'écoles, autant de variantes de questionnaire.

L'Ensaï réalise les variantes de questionnaires électroniques, les met en ligne et accompagne directement 120 écoles dans leur collecte.

Une trentaine d'autres écoles disposent d'un serveur d'enquêtes. Plus autonomes pour leur collecte, elles reprennent nos programmes de saisie et le réadaptent.

L'Ensaï coordonne au total plus de 150 écoles.

Harmonisation des résultats et de l'historique des enquêtes.

Le kit d'exploitation de l'enquête comporte des centaines de tableaux détaillés et graphiques. La base de données de chaque école intègre les enquêtes passées réalisées en ligne.

Les indicateurs et les séries d'indicateurs d'insertion des diplômés des grandes écoles sont désormais calculés exactement sur les mêmes principes et conventions pour chaque école et regroupement d'école. Chaque école dispose des mêmes types de tableaux.

Les diplômés auront le choix l'an prochain entre un formulaire en français et en anglais. Nous réalisons actuellement un premier test avec une enquête annexe portant sur les mastères spécialisés.

Comme chaque année, le taux de réponses des anciens élèves de l'Ensaï se situe parmi les meilleurs des grandes écoles françaises. 92% des diplômés des trois dernières promotions ont répondu. Au niveau national, le taux moyen de réponse des écoles d'ingénieurs est de l'ordre de 70% et de 60% pour la dernière promotion qui, en général, répond le mieux.

Dossier suivi par :

Jean-Michel GRIGNON

Tél : 02 99 05 32 72

Mél : jean-michel.grignon@ensai.fr



Département Communication et Relations Extérieures

